

parfait. La machine à battre est mue par la vapeur qui met aussi en mouvement des coupes racines, hache paille, concasseurs, une paire de meules? La paille au sortir de la machine à battre s'emmagazine dans un grenier placé au-dessus des animaux à l'engrais qui en consomment la plus grande quantité comme litière, il en est de même pour tous les autres magasins à fourrage qui sont toujours placés près des animaux qui doivent en consommer le plus. On épargne ainsi des transports et avec eux on réalise une économie de temps et de fourrages qui se perdent en route. Il nous est impossible de donner une description détaillée des bâtiments de ferme que des dessins pourraient seuls faire comprendre.

Après avoir réalisé un si beau projet de culture M. Meeki qui avait déjà rendu service à l'agriculture anglaise méritait à juste titre la reconnaissance générale, mais il ne voulut pas s'arrêter là. Il était question alors du *système à engrais liquide*, il fut un des premiers à en faire l'application sur sa ferme.

Ce système consiste à faire arriver toutes les eaux de fumier (purin) dans une grande citerne. Puis lorsque le liquide a fermenté et est convenablement dilué avec de l'eau on le refoule, au moyen de pompes, dans des tuyaux souterrains, qui débouchent au milieu de chaque champ. L'on arrose ainsi à volonté avec l'eau de fumier ou l'engrais liquide chaque fois que la culture le demande. Ce système réalise tout ce que l'on peut imaginer de plus parfait pour la culture des plantes agricoles.

Avec le système actuel et généralement pratiqué, on applique des fumiers qui, pour servir aux plantes, doivent se décomposer, se dissoudre dans l'eau, puis être absorbés par la plante. Mais qui nous assure que la décomposition des fumiers se fera

plus grand besoin? N'est-il pas à craindre au contraire qu'une trop grande sécheresse n'arrête cette décomposition; ou bien qu'une pluie abondante, ne lave le fumier des substances qui devraient nourrir les végétaux, et ne les entraîne dans quelque ruisseau voisin?

Avec le système à engrais liquide, plus de ces pertes. Le cultivateur peut proportionner les fumiers aux besoins des plantes, il peut en quelque sorte les suivre pendant toutes les phases de leur végétation et fournir à leur alimentation en raison même de leur appetit. Chaque application est d'un effet sûr et instantané; dès lors un semis récent ne pourra plus être en souffrance par une sécheresse intempestive, lorsqu'il suffira d'ouvrir un robinet pour rafraîchir ou fertiliser le sol.

M. Lecouteux, dans son excellent ouvrage intitulé "Principes économiques de la culture améliorante," fait les remarques suivantes: Les fumiers ne peuvent guère s'employer qu'avant l'embavure (ensemencement) du terrain: les engrais liquides, et c'est un de leurs grands avantages, peuvent se distribuer à certaines plantes, alors que celles-ci se trouvent dans les premières phases de la végétation. On comprend facilement l'importance de ce résultat il en est, chacun le sait, des plantes, comme de tous les êtres organisés: la vigueur du premier âge est une des meilleures garanties de leur vigueur future. En cet état de solubilité, les engrais sont une *nourriture toute élaborée toute prête* à l'assimilation végétale. Transformés immédiatement en récoltes, ils représentent ainsi un *capital essentiellement actif, essentiellement circulant*. Par eux, la production agricole se rapproche de celle de la production manufacturière, qui doit en grande partie ses bénéfices les plus considérables, à des placements à court terme à des rentrées plus fréquentes, à des